

## A Noël, réinventer la simplicité en famille



### Comment apprendre à nos enfants à se réjouir de ce qu'ils ont, à ne pas demander toujours plus ?

Drame à la boulangerie : il n'y a plus de brioche, la fournée a été intégralement vendue. « *Quand on n'a pas ce que l'on veut, il faut vouloir ce que l'on a* », rétorque la délicieuse octogénaire qui me précède, en commandant autre chose. Comme notre société de (sur)consommation éloigne de cette sagesse, émanant d'une époque traversée par une guerre et ses privations ! Comment apprendre à nos enfants à se réjouir de ce qu'ils ont, à ne pas demander toujours plus ? Un sujet d'actualité en cette période de surenchère préfestive... Face aux SDF transis dans la rue, face à ces familles qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté, face à ce Jésus né sur la paille, dans un dénuement absolu, quel sens aura le monceau de cadeaux au pied du sapin ?

### Agir contre la pauvreté

On hésite aujourd'hui à confronter nos enfants à la pauvreté. Que dire ? Que faire ? Il y a trois semaines, un père de famille a mobilisé une dizaine d'enfants de la paroisse pour la collecte annuelle de la *Banque alimentaire*. En une matinée, ils avaient déjà rempli une douzaine de cartons. Et sans doute contribué à la générosité des clients, conquis par leur zèle et leurs frimousses ! Plus de 25 millions de repas ont ainsi été récoltés cette année dans toute la France. Voilà une action ponctuelle, mais concrète et efficace, qui donne aux enfants l'occasion de s'engager, sans les accabler de la misère du monde.

Et peut-être l'idée d'un **engagement dans la durée** ? Particulièrement actives, les Equipes St-Vincent proposent notamment une aide alimentaire et vestimentaire. N'y a-t-il pas une action régulière près de chez vous, le mercredi après-midi, le soir ou le week-end, à laquelle votre enfant pourrait participer ? Pour les plus grands (majeurs de préférence), il existe aussi les maraudes ou "tournées de rue" : *Samu social*, *Secours catholique*, *Secours populaire*, *Aux captifs la libération*, *Ordre de Malte* qui offre aussi des petits-déjeuners le samedi ou le dimanche aux personnes isolées et sans abri dans une trentaine d'agglomérations.

Une bonne façon de **changer le monde**, à leur mesure, animés de l'esprit de Mère Teresa qui avançait : « *Ce n'est pas une goutte d'eau dans la mer, mais la mer dans une goutte d'eau.* » A chacun de faire ce qui est en son pouvoir, sans se laisser gagner par un sentiment d'impuissance qui peut saper jusqu'à la volonté de faire du bien.